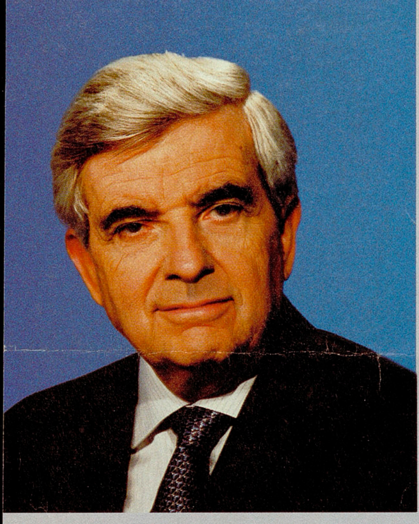
La Lettre aux Français



Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,

Vous vous posez peut-être une question toute simple : "Pourquoi Jean-Pierre Chevènement veut-il devenir Président de la République ?"

Vous avez souvent été déçus par les hommes politiques. Vous haussez les épaules. Peut-être pensez-vous même : "Ils se valent tous !" Irez-vous voter ? Allez-vous choisir l'un de ces candidats qui crient fort, mais ne proposent rien ? Vous avez envie de protester. Je vous comprends. Et je vais vous expliquer les raisons de ma candidature.

Voilà plus de trente ans, revenant de la guerre d'Algérie, après y avoir vu combien de vies avaient été détruites ou saccagées par de mauvaises politiques, j'ai pensé que je devais m'engager dans l'action publique pour apporter de bonnes solutions aux problèmes posés au pays.

C'est toujours le seul sens de mon engagement en politique. J'ai été élu chez moi, à Belfort. Je suis devenu maire. J'ai été plusieurs fois ministre. J'ai beaucoup appris. ***Je sais ce que c'est que gouverner.*** J'ai fait adopter de nombreuses lois pour la recherche, l'Ecole, la Défense, la décentralisation, une meilleure représentation des femmes en politique, la sécurité, la police. Mais quand l'intérêt de la France, à mes yeux, le commandait, j'ai préféré abandonner mes fonctions ministérielles plutôt que de conduire une politique contraire à mes convictions. Ainsi je n'ai pas accepté qu'une poignée de terroristes imposent leur loi à la République, contre le sentiment de la majorité.

Je suis arrivé à la conclusion que dans notre système politique, il fallait reprendre les choses par la tête : seul en effet le Président de la République peut redonner l'élan, empêcher les capitulations, impulser les redressements nécessaires. Voilà pourquoi je suis candidat.

Je ne puis accepter passivement que la situation de notre pays continue de se dégrader.

- Je ne veux pas que nos industries disparaissent.
- Je ne veux pas que des millions de Français soient réduits au chômage.
- Je ne veux pas que se multiplient des bandes qui rackettent, blessent, brûlent, tuent.
- Je ne veux pas que nos enfants soient livrés à la violence, désarmés, impuissants devant l'avenir.
- Je ne veux pas que des millions de Français vivent avec moins de mille euros par mois.
- Je ne veux pas que les retraités -et les salariés- vivent dans l'angoisse du lendemain.
- Je ne veux pas que la France soit entraînée, malgré elle, par des décisions prises ailleurs. Nous sommes un grand pays dont le peuple doit rester souverain.

Mais il ne suffit pas de dire cela : il faut le vouloir vraiment, c'est-à-dire se donner les moyens de l'action.

Là est ma différence :

- Je crois en la France et en la souveraineté nationale pour faire bouger les choses.
- Je crois dans le citoyen et dans la capacité du Peuple à se faire entendre et respecter.
- Je crois dans le travail, source de toute richesse et je veux remettre le monde du travail, de ceux qui créent et entreprennent, au cœur de la Cité.

Toute ma vie j'ai fait ce que j'ai dit. Je m'engage, dans mon action, à défendre ces trois principes :

- ***L'Egalité*** : il n'y a pas de République sans égalité. Devant la loi, devant la justice. En Corse, comme dans nos banlieues. Au sommet de l'Etat, comme dans un village. Egalité entre les enfants, quelle que soit l'école où ils se trouvent. Egalité des salaires entre hommes et femmes.
- ***La Fraternité*** : cela peut se dire aujourd'hui : solidarité. Non pas l'assistance ou l'aumône. Mais la justice sociale. Le relèvement des bas salaires. La garantie des retraites. Et pour les jeunes, des bourses, des études rémunérées, des prêts à taux zéro qui leur permettent d'entrer debout dans la vie. Dignement. Et non en “personnes assistées”.
- ***La Liberté*** : croyez-vous qu'elle est respectée quand les deux candidats sortants utilisent à leur seul profit les médias ? Est-elle respectée quand ils volent ainsi l'élection ? Et que devient la liberté quand on craint pour son emploi, pour la sécurité de ses enfants, dans la rue ou à l'école.

Vous sentez bien que la France n'est pas engagée sur une bonne voie. Ceux qui la gouvernent ne pensent qu'à maintenir leur pouvoir. Et tant pis pour les Corses qui veulent rester dans la République ! Tant pis pour les services publics d'EDF, de la SNCF, de la Poste, et pour leurs usagers. Tant pis pour les salariés victimes des “plans sociaux”.

Ils se disent “modernes” ! C'est le mot qu'ils emploient pour cacher la destruction de nos droits, de notre identité nationale, de notre souveraineté.

Mais c'est la République qui est moderne. Jamais elle n'a été aussi nécessaire !

A vous de choisir entre les deux sortants et moi : le vrai choix est là, entre le déclin, incarné par l'Etat RPR comme par l'Etat PS, et le sursaut républicain auquel je vous appelle.

Ne vous laissez pas abuser par les candidats qui prétendent s'opposer au “système” : en réalité, ils le renforcent en stérilisant vos voix.

Nul ne mettant en doute mon désintéressement, je serai le mieux à même de combattre la corruption.

Je vous le dis simplement : je suis le seul à offrir un changement véritable. Un changement possible. Un changement nécessaire à la France.

Je vous demande de réfléchir... et d'oser.
Je m'adresse à votre intuition et à votre raison
J'ai confiance en vous !

Jean Pierre Chevènement

Crédit photo : J-L Macault / Agence Angeli / PGE - 94160

7, cité Paradis 75010 Paris – 0 821 23 6000 *(0,12 €/mn)* – www.chevenement2002.net